

LE PROFESSEUR JACQUES PELLEGRIN

par PAUL VIVIER

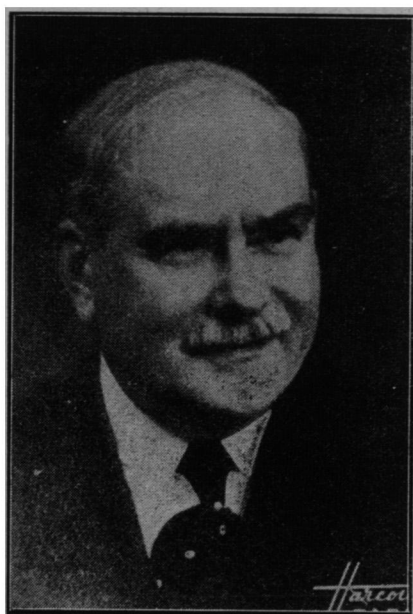
Inspecteur des Eaux et Forêts,
Directeur de la *Station Centrale d'Hydrobiologie appliquée*.

C'est avec un profond sentiment de tristesse que ses nombreux amis ont accompagné à sa dernière demeure le Professeur J. PELLEGRIN, décédé après une très courte maladie le 12 août 1944. Les événements dramatiques d'alors qui avaient désorganisé le Service des Pompes funèbres contribuèrent à donner à la cérémonie, en l'église Saint-Médard, une note plus poignante encore. La plupart des professeurs du *Muséum* avaient pu pourtant y assister, conduits par le Professeur URBAIN, Directeur, qui retraça la belle carrière du défunt.

Jacques PELLEGRIN était né à Paris le 12 Juin 1873. Son père, qui avait été consul, comptait dans sa parenté plusieurs artistes connus comme NATTIER et BERLIOZ. C'est cependant vers les sciences naturelles, si séduisantes pour un esprit observateur et curieux, que se sentit attiré dès l'enfance le jeune PELLEGRIN. Au lycée, il lisait déjà avec ardeur les ouvrages d'Edmond PERRIER ; intéressé par les théories transformistes, alors fort en vogue, il prépara, dès qu'il put, sa licence ès sciences naturelles à la Sorbonne, où il eut des maîtres tels que BONNIER, DELAGE et GIARD. En même temps, il prenait ses grades à la Faculté de Médecine. PELLEGRIN dut cependant à une circonstance fortuite d'orienter sa carrière vers l'étude des Poissons. Il se plaisait à raconter que c'est à la suite de leçons de piano qu'il fut mis en relation avec VAILLANT, alors titulaire de la chaire d'Ichtyologie du *Muséum*. Préparateur dès 1897, il ne devait plus quitter ce laboratoire qu'il affectionnait tout particulièrement jusqu'à sa mise à la retraite en 1943. Il en gravit tous les échelons. Docteur en médecine en 1899, Docteur ès sciences en 1904, il avait été nommé Sous-Directeur en 1908 et, en 1937 enfin, Professeur à la place laissée vacante par ROULE. Les honneurs qui s'étaient fait un peu attendre lui furent alors prodigués : il fut nommé successivement membre de l'*Académie des Sciences de Roumanie* (1942), de l'*Académie des Sciences coloniales* (1942) et de l'*Académie d'Agriculture* (1942). Malheureusement, les tristes événements de 1940, les privations de la guerre et la venue de l'âge de la retraite avaient altéré sa santé ; il se releva mal d'une mauvaise grippe survenue au début de 1943. Dès lors, il sentait, comme ceux qui lui rendaient visite, sa fin proche ; celle-ci sur-

vint cependant brusquement, à la suite d'une atteinte cardiaque, dans cette maison de Buffon qui lui était si chère.

PELLEGRIN a été un grand travailleur. Sauf pendant l'autre guerre (1914-1918) où il fut mobilisé comme médecin-major et d'où il revint chevalier de la Légion d'honneur, il passa sa vie entière à Paris; son activité scientifique s'y poursuivit sans arrêt pendant quarante-cinq ans et se manifesta par un nombre considérable de publications, la plupart relatives aux Poissons. Mais, en même temps, qu'il cultivait la science pure où la systématique



Le Professeur Jacques PELLEGRIN
(1873-1944)

Cliché Harcourt.

avait la première place, PELLEGRIN ne négligeait pas l'application et, en particulier, l'Aquiculture. Secrétaire général, puis Président de la *Société centrale d'Aquiculture et de Pêche*, il en dirigeait depuis 1905 le « Bulletin » où ont paru des travaux remarquables, tels celui de J. SCHMIDT sur la reproduction de l'Anguille (1922). Conseiller technique des établissements piscicoles de la Ville de Paris, il s'intéressait également à la Station de Salmoniculture de Grattereau. Il contribua, au sein de la *Société d'Acclimatation* dont il présidait une Section, à développer l'élevage du Poisson et, en particulier, des Poissons d'ornement.

Mais PELLEGRIN fut aussi un grand voyageur. Soit seul, soit, le plus souvent, en compagnie du savant et regretté Conservateur des Eaux et

Forêts KREITMANN, Vice-Président de l'*Association internationale de Limnologie théorique et appliquée*, il participa à de nombreux congrès ou voyages d'études à l'étranger, tant en Europe qu'en Afrique du Nord.

Ancien Président de la *Société Zoologique de France*, spécialiste avant tout, comme il en convenait lui-même, les nombreuses espèces de Poissons exotiques qu'il avait décrites, lui avaient fait une réputation méritée. Sa longue présidence de la *Société Centrale d'Aquiculture* lui avait valu une place importante dans la Pisciculture française. Ceux qui l'ont approché garderont de PELLEGRIN le souvenir d'un causeur agréable et d'un compagnon charmant. Ce fut avant tout un homme de cœur et un ami sûr ; nous le connaissions depuis près de vingt ans et avons pu apprécier son tact, sa courtoisie, sa loyauté. Le *Bulletin français de pisciculture*, auquel il avait collaboré, offre à M^{me} J. PELLEGRIN et à M. François PELLEGRIN, son frère, Sous-Directeur honoraire au *Muséum*, l'expression de dououreuses condoléances.
